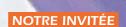
DE L'UNESCO

octobre-décembre 2024

Les musées se réinventent

- « Le musée fait office de temple de la croyance en l'avenir» **Entretien avec Krzysztof Pomian**
- · Au Ghana, le musée mobile de Nana Oforiatta Ayim
- En Australie, l'avenir s'expose
- Le patrimoine vivant entre au musée en Chine



Rumman Chowdhury, experte en mégadonnées « On pourrait basculer dans un monde de post-vérité »





Sommaire

4

GRAND ANGLE

	Les musées se réinventent
	« Le musée fait office de temple de la croyance en l'avenir » 6 Entretien avec Krzysztof Pomian
	Le passé comme si vous y étiez
	Les selfies, une manière de se voir en peinture 11 E. B. Hunter
	« Le musée mobile est un projet où l'on reçoit autant que l'on donne »
	Un nécessaire devoir d'inventaire
	Les femmes entrent dans le cadre
	En Chine, le patrimoine vivant s'expose 20 Guo Yi
	Bienvenue dans le monde d'après
4	ZOOM
	Le théâtre d'ombres de Jean-François Spricigo
<u></u>	IDÉES
J	Les corridors écologiques : une fausse bonne idée ?
	NOTRE INVITÉE
J	« On pourrait basculer dans un monde de post-vérité »
1	DÉCRYPTAGE
Γ	Éducation : le prix de l'inaction

Édito

La révolution numérique nous permet d'accéder à tout moment, de n'importe où, aux œuvres des plus grands artistes. Et pourtant, des visiteurs toujours plus nombreux font la queue des heures durant pour voir des toiles ou des sculptures qu'ils pourraient tranquillement consulter sur un écran depuis chez eux.

Il est vrai que les musées d'aujourd'hui n'ont plus grand-chose en commun avec les cabinets de curiosités d'hier, réservés à quelques privilégiés éclairés. Cette institution vivante, ouverte, s'est adaptée au gré des questionnements et des enjeux – technologiques et sociétaux – de son temps. Bien plus que de simples vitrines exposées au regard des visiteurs, les musées sont devenus des acteurs économiques et culturels de premier plan, dont les villes ont bien saisi le pouvoir d'attraction.

Par ailleurs, les principales missions des musées (préservation des objets, recherche, éducation...) ne peuvent être remplies par Internet, comme le souligne la Recommandation concernant la protection et la promotion des musées et des collections, adoptée par l'UNESCO en 2015.

Les musées restent, plus que jamais, un trait d'union entre le passé et le présent, un lieu de transmission entre les générations, dépositaire de la mémoire collective. Et lorsqu'ils sont pillés ou détruits, comme ce fut le cas au cours des dernières années en Afghanistan ou en Iraq, ce ne sont pas seulement des objets du patrimoine qui disparaissent : une part de l'identité même de ces pays est mise à mal. Les efforts déployés par l'UNESCO pour les aider à réhabiliter leurs musées endommagés s'inscrivent dans cette perspective.

Si le public se presse aujourd'hui en nombre pour voir les toiles des grands maîtres, c'est aussi que l'émotion qui s'en dégage n'est vraiment palpable que lorsqu'on se tient face à elles, dans ce rapport singulier et unique qui s'établit entre le travail original de l'artiste et celui qui les regarde. Il n'y a qu'au musée que l'on perçoit ce que le philosophe et historien de l'art allemand Walter Benjamin appelait «l'aura » d'une œuvre : cette « unique apparition d'un lointain, quelle que soit sa proximité ».

Agnès Bardon

Rédactrice en chef

Le théâtre d'ombres de Jean-François Spricigo



Photos: Jean-François Spricigo, avec l'aimable autorisation de la Galerie Camera Obscura Paris

> Texte: Agnès Bardon, **UNESCO**



Ne laissez rien s'immiscer entre la lumière et vous. » Rien ne saurait mieux décrire le travail du photographe belge Jean-François Spricigo que cette injonction du poète américain Henry David Thoreau, qui figure en exergue de son livre Nous l'horizon resterons seul. La série qu'il a tirée de ses voyages à la Réunion, à Mayotte et en Guyane, suit cette consigne à la lettre.

Souveraine, la lumière fait jaillir de la nature des visages, sculpte des ombres, transperce la nuit tropicale. Saisis dans une épure en noir et blanc, loin de l'exubérance colorée habituelle, ses paysages deviennent vie, mouvement, souffle. Sa poésie muette raconte mieux que tout autre le frémissement d'un crépuscule, la moiteur d'un après-midi, l'épaisseur du silence. Elle a la force et la fragilité d'un songe.

L'homme, l'animal ou l'arbre y sont traités à égalité, sans jugement ni hiérarchie. Avec autant de respect. La gueule de caïman émergeant de la rivière, une silhouette humaine, un feuillage sont autant d'apparitions de ce théâtre d'ombres où chacun est à sa place et où les frontières se brouillent. Entre le jour et la nuit. Entre le monde sauvage et celui des hommes. Entre rêve et réalité. Ces images ne se regardent pas. Elles se vivent.

Artiste multidisciplinaire, Jean-François Spricigo, qui pratique également l'écriture, la création sonore et le théâtre, a été distingué en 2023 par le prix Nadar Gens d'images, qui récompense chaque année un livre consacré à la photographie.



























